

son ascension, et la découverte des pouvoirs de l'écriture, le font changer d'avis. Un récit grave, mais sobrement et légèrement raconté, bien illustré et jamais triste.

Enfin deux rééditions très sympathiques : **Qui a volé les tartes ?** où Janet et Allan Ahlberg ont concocté un incroyable pot-pourri avec les personnages d'Alice, de la Belle au Bois Dormant, des Trois ours, de Boucle d'or... savoureux.

Autre détournement des contes par Marie-Aude Murail, illustré par Serge Bloch : **Mystère**, une petite fille aux cheveux bleus qui, abandonnée dans la forêt, tient tête au loup, à l'ogre et même au Prince charmant !

■ Chez *Hachette*, en Livre de poche Copain, d'Elfie Donnelly, illustré par Ute Krause : **Le cadeau d'Australie**. Une réjouissante histoire de quatre ornithorynques indisciplinés et bavards qui voyagent incognito d'Europe en Australie. La traduction d'Éric Martin est cependant moins agréable que celle d'Evelyne Douailler parue dans le n°150, juillet 1990 de *J'aime lire* (Bayard Presse).

■ Chez *Magnard*, en Tire-lire-poche, deux récits à lire tout seul dès le C.P., de Marie Léonard : **Tibili et Koumi, la chauve-souris**, et **Tibili ou le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école**. Tibili est un petit Africain de six ans qui entraîne les jeunes lecteurs français dans un pays bien différent de leur, avec d'étranges animaux et de curieux fruits. Presque des minidocumentaires illustrés par Andrée Prigent qui a su donner des couleurs vives et chaudes, caractéristiques des pays où le soleil brille intensément.

■ Chez *Messidor-La Farandole*, Henriette Bichonnier, **Le Capitaine Crampon** : Où l'on verra comment le redoutable capitaine, pourfendeur de sottises et terreur des petits maladroits fut pris au piège par une maîtresse d'école maligne. Illustré avec humour par D. Maja, un récit qui plaira beaucoup aux enfants pas très sages.

■ Chez *Nathan*, en Arc-en-poche/Kangourou, de Michaël Morpugo, illustré par Linda Birch, **Le jeu du marron**. Nick a neuf ans et deux problèmes : la mort de son chien, et les provocations de Stevie Rooster, le « roi du marron d'Inde ». Sa grand-mère, en bonne psychologue, l'aide à résoudre ses problèmes.

■ Au *Père Castor Flammarion*, en Castor Poche Cadet, **Crottes alors !** de Patrick Vendamme illustré par Martine Bourre. Que ne ferait pas Juliette pour obtenir un chat ! Amusant, mais pourquoi confie-t-elle le chat à sa grand-mère, à peine l'a-t-elle obtenu ?

De Jean-Marie Robillard, illustré par Ar Roué, **Tempête**, un récit émouvant de l'amitié entre un vieux marin et un chien sauvé de la mer. Dommage qu'il y ait une rupture de ton dans le dernier quart du livre, avec un récit qui passe brutalement à la première personne.

■ Chez *Ouest-France*, une belle légende d'Antonia Barber, **Port Minou**, superbement illustrée par Nicola Bayley, où la fidélité, le courage et la sagesse d'un vieil homme et de son chat triomphent des plus dévoreuses tempêtes. À découvrir à partir de 8-9 ans et bien au-delà.

CONTES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, illustrés par Anastassija Archipowa, **Contes de Grimm, tome 2**. Dix contes, pour la plupart très célèbres comme *Blanche Neige* et *Le petit Chaperon Rouge*. Mais aussi *Dame Holle* et *le Cendrillon* des Grimm moins connue que celle de Perrault. Cette fois, la traduction est d'Armel Guerne, celle de l'intégrale de chez Flammarion et l'on ne peut que s'en féliciter. Mais d'où sort ce *Chat Botté* qui ressemble comme un frère à celui de Perrault et qui ne figure pas dans l'édition de chez Flammarion ? Un inédit ? C'est bien dommage alors que l'éditeur ne le signale pas plus explicitement que dans le copyright.

Cela dit, c'est un très beau livre, grâce au charme des illustrations d'Archipowa que nous avons appréciées déjà dans le premier volume. Certaines, comme celles de *Dame Holle*, sont même remarquables.

■ Chez *Casterman*, dans la collection Contes de toujours, raconté par Bruno de la Salle, ill. par Gaëtan Evrard : **La Demoiselle aux énigmes**. À partir de l'histoire de cette princesse terrible qui tuait tous les hommes incapables de résoudre les énigmes qu'elle leur



Port Minou,
ill. N. Bayley, Ouest-France

A.E.



Contes de Grimm, ill. A. Archipowa, Albin Michel jeunesse

proposait et du thème des parents vendus, Bruno de la Salle construit un récit dans lequel on ne trouve rien moins que vingt-sept devinettes ! Avec leurs réponses... Un beau conte à lire ou raconter dès 8 ans. Les illustrations sont moins convaincantes.

■ Chez *Duculot*, dans la collection Les albums Duculot, ill. par Lisbeth Zwerger : *Till l'Espiègle*. Onze espiègeries, parfois non dénuées de sagesse, illustrées par Lisbeth Zwerger. Pour chaque histoire une illustration. Images délicates et colorées, pleines d'esprit, qui donnent à ces petites histoires drôles et étranges tout leur sens. Magnifique.

■ A *l'Ecole des loisirs*, dans la collection Renardeau, écrit par Grégoire Solotareff et ill. par Nadja : *Barbe-Rose*. La complicité fraternelle se sent dans ce petit récit rigolo, pastiche du Barbe Bleue de Perrault et qui s'achève par une apologie de la polygamie. Une parodie sympathique, sans doute plus « facile » que le Petit Chaperon vert. Mais ne boudons pas notre amusement. Illustration et texte collent parfaitement. Les volatiles de Nadja sont impayables...

■ Aux éditions *Jean-Paul Gisserot*, deux textes d'Emile Souvestre et

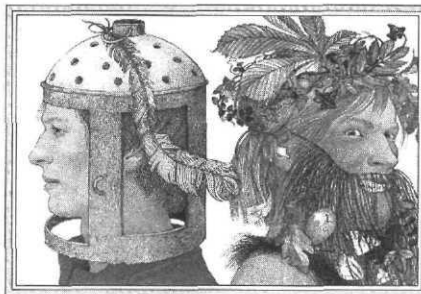
sept de François-Marie Luzel, ill. de Th. Busnel : *Contes de Bretagne*. Un joli choix de contes variés que l'on prend grand plaisir à lire. Cette anthologie s'adresse plutôt aux plus grands : langue un peu difficile, typographie très petite, présentation vieillote. Mais beaucoup de ces récits peuvent être racontés aux plus jeunes, comme le magnifique *L'homme aux deux chiens*, pour ne citer que celui-ci.

■ Chez *Grasset-Jeunesse*, dans la collection Grands lecteurs, de Pierre Gripari : *Contes d'ailleurs et d'autre part*. Huit histoires. Six d'entre elles, les meilleures à notre avis, sont directement inspirées de contes traditionnels, avec plus ou moins de libertés : *la demoiselle Scarabée*, si souvent entendue raconter par Mohamed Belhafaoui, une longue et belle version des *Sept corbeaux* et d'autres,... Inutile de rappeler les qualités du style de Pierre Gripari. On s'amuse beaucoup. Il n'y a pas de mal à ça. Regrettons seulement un peu l'ausitérité de la présentation.

■ Chez *Milan*, illustré par Sourine : *Mille ans de contes, d'histoires et de légendes à raconter aux enfants avant d'aller dormir*. Un gros livre

pour les parents et ceux qui veulent lire des histoires à des enfants. Une bonne intention a priori. Le choix est bon, varié ; il n'est pas inutile non plus de donner à chaque fois une idée de la durée, du contenu, de l'âge auquel le récit s'adresse, même si cela peut paraître un peu schématique parfois ; la brève introduction concernant l'origine de chaque texte a son intérêt, encore faut-il qu'elle n'induisse pas en erreur (cf. ce qui concerne les versions populaires du *Petit Chaperon Rouge* ou la pantoufle de *Cendrillon* !). En revanche, les indications de « ton » à donner : « voix étouffée, ton ironique, petite voix, mimer, voix chevrotante,... », ont quelque chose de grotesque. Et l'on ne comprend pas davantage les adaptations qui ont été faites de textes des Grimm ou de Bladé par exemple : aux adultes lecteurs de faire leur adaptation personnelle en fonction de leur public. C'est d'ailleurs à cela que l'introduction générale invite (un peu rapidement et maladroitement d'ailleurs). Je ne crois pas que le « pré-mâchage » intégral soit une bonne chose.

■ Chez *Nathan*, écrit en vers pour le théâtre et illustré par Nancy Ekholm Burkert, adapté par Gilles



Valentin et Orson, ill. N. Ekholm, Nathan

Lergen : Valentin et Orson. Des heures et malheurs des deux fils de l'empereur de Byzance, jumeaux séparés dès leur naissance, l'un enlevé par une ourse, l'autre adopté par Pèpin le Bref ! Une histoire qui se lit comme un conte merveilleux et peut être raconté comme tel. Un livre superbe, exceptionnel que les adultes se doivent de faire découvrir aux plus jeunes (voir fiche dans ce numéro).

E.C.

POÉSIE

■ Chez *Hachette*, en Livre de poche Jeunesse, coll. Fleurs d'encre : **Prête-moi ta plume**. Les plus beaux poèmes des plus grands héros « réunis » par Jacques Charpentreau, ill. de Mérel, où l'on pourra enfin lire les textes vraiment inédits de... Tarzan, de Bilbo, de Tistou et de la petite Sirène (traduit du danois !). On versera une larme sur le poème de Mr. Seguin « à la mémoire d'une chèvre ». Une charmante « supercherie » littéraire accompagnée d'une très sérieuse biographie des auteurs et... de leurs références.

■ Aux éditions *Syros Alternatives*, coll. Pollen, **La femme bleue**, suivi de **L'exil** de Maguy Vautier, calligraphies de Marie Boutroy, illustrations de Sabÿn. Les illustrations inspirées de motifs touarègues dans des tons de brun chaud rythment ces deux chants d'amour, entrecoupés de poèmes et de proverbes touarègues, à mi-chemin entre l'histoire et la légende. Un très beau livre. **Aimer/Enseigner la Poésie**, coll. Contre-Poisons, textes présentés et réunis par Daniel Delas : un recueil

de textes parus au cours des dix dernières années dans la revue *Le Français Aujourd'hui*. Pour conjurer les antinomies présupposées de l'enseignement et de la création littéraires, sont présentées ici des approches de la poésie, savantes, techniques, des propositions de pratiques poétiques pour tous les âges. Et puis, comme un finale, la voix vive de poètes contemporains, comme Jacques Réda, Tchicaya U Tam'Si qui disent comment ils respirent avec les mots, avec le monde.

C.G.

+ [# : : ⊕ || . ○ .
○ + + + ○ : + : ⊙ ⊙ ⊙ ⊙
+ + + E I I +

La femme bleue,
Calligraphie de M. Boutroy, Syros

ROMANS

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Mystère*, **La place vide** d'Irina Drozd. Héritage, duperies, séquestration : un petit « polar » bien mené malgré l'intrigue quelque peu invraisemblable à laquelle sont mêlés un père bien contemporain, pris à la gorge par ses créanciers, et un fils on ne peut plus compréhensif. Les personnages sont consistants, l'écriture alerte. Pour amateurs de lectures faciles.

■ Aux éditions *Duculot*, dans la collection *Travelling*, Nadine Monfils : **Les fleurs brûlées**. Sur fonds historique - le Paris du XVII^e siècle - le drame intérieur et les mésaventures - parfois rocambolesques - de Marie-Madeleine Brinvilliers, fille de la célèbre empoisonneuse. Agréable à lire, plus romanesque qu'historique.

■ *A l'Ecole des loisirs*, en Neuf : **Le fantôme et moi**, Catherine Sefton, trad. de l'anglais par Florence Seyvos, une étonnante amitié entre un petit garçon plein de fantaisie et d'invention et un fantôme complaisant. Divertissant et léger.

Bjarne Reuter, trad. du danois par Jean Renaud : **Embrasse les étoiles**, où l'on retrouvera dans un récit plus court et bien construit le jeune héros du *Monde de Buster*, marginal au cœur tendre, qui rêve sa vie pour la rendre moins difficile. Un texte original et émouvant.

Dans **Compte les étoiles**, trad. de l'américain par Agnès Desarthe, Lois Lowry raconte à travers le récit d'une petite fille dont la meilleure amie est juive, comment à la fin de la seconde guerre mondiale toute la population danoise - dont la famille Johansen n'est qu'un exemple parmi tant d'autres - se mobilise et brave la peur et la mort pour aider la communauté juive à fuir le nazisme en se réfugiant en Suède... Des scènes très fortes et très émouvantes. (voir fiche dans ce numéro.)

Chris Donner : **La disparition d'une maîtresse**. Pour le très jeune narrateur de cette histoire, la rentrée des classes coïncide avec un coup de foudre pour sa maîtresse ; le départ de cette maîtresse coïncidera avec de mauvais résultats et une crise d'appendicite... beaucoup s'y reconnaîtront.

En Médium : **Frankie**, de Catherine Sefton, trad. de l'anglais par Raphaëlle Desplechin, montre combien le climat politique et social est explosif en Irlande du Nord ; combien la haine partout très vive aujourd'hui entre catholiques et protestants empoisonne et déstabilise toute la population, en particulier la jeunesse qui cherche